

YOLAN
XVIII

Torches à la main ils progressaient dans le souterrain, le roi devant, suivi de la longue colonne hésitante des elfes et de ses gardes personnels.

"Creusé par les mages de mes ancêtres," expliqua-t-il en montrant fièrement la voûte unie, d'un gris immaculé. "Il servit au déplacement secret de troupes pour lutter contre les garous, et plus tard à évacuer la citadelle lorsque l'ennemi franchit nos murailles. Deux mille soldats et officiers parvinrent à fuir avec leur roi par ce tunnel."

Une légère odeur de soufre planait dans l'air, piquant les narines et donnant légèrement envie d'éternuer. L'aération devait être déficiente dans ce souterrain totalement clos.

"Les parois ont été fondues magiquement dans la roche elle-même, et sont totalement impénétrables aux éléments. J'ai lu qu'il traversait sous le lit de la Dourne, et jamais une goutte d'eau n'y a pénétré."

Adron toussa légèrement. "Puis-je émettre une suggestion, majesté?"

"Laissez tomber le titre. Oui, je vous écoute."

"Eteignez les torches. Le feu frétille anormalement, et je perçois une intelligence maligne dans leurs flammes."

"Que se passe-t-il donc?"

"Des démons mineurs, ce qu'on appelle des éléments de feu, sont en train de naître dans les torches. S'ils grandissent dans un lieu aussi clos, nous sommes tous morts. Vous ne sentez pas le changement dans l'air?"

"Vous êtes certain?"

"Je suis elfe."

Le roi s'arrêta net et planta ses yeux dans ceux du mage, qui soutint son regard sans ciller. L'homme se détourna au bout d'un instant.

"Eteignez les torches." fit-il d'une voix ferme. Ses gardes hésitèrent à se priver de lumière dans un lieu sentant aussi fort la magie, mais s'exécutèrent immédiatement lorsqu'ils entendirent leur monarque répéter son ordre sur un ton menaçant. Le tunnel se trouva plongé dans une semi-obscurité, les armes magiques brillant comme des langues de feu sans vraiment éclairer.

"Maintenant suivez-moi." lança-t-il en levant sa main, qui se couvrit soudain d'une puissante lumière blanche. Tous restèrent suffoqués durant un court instant, mais rejoignirent vite le roi dont la lueur s'éloignait sous la voûte. Ils venaient de réaliser pour la première fois ce qu'Adron avait suspecté depuis le premier instant: un prince qui n'a eu que de grands mages pour professeurs est mage lui-même! Lorsqu'il avait regardé le roi dans les yeux, tant de choses s'étaient dites entre eux, entre mages, que les autres ne pourraient jamais comprendre... Le langage des yeux était l'un des langages les plus secrets des êtres versés dans les arts magiques, langage dont personne ne soupçonnait l'existence.

Adron, en un regard, avait beaucoup appris sur la véritable identité du roi. Héritier légitime, mage habile bien que manquant de pratique, ambitieux, et surtout dangereux. Il n'avait pas saisi pourquoi, mais le danger rôdait dans les prunelles grises de Danis, comme un reflet, une lueur indéfinissable. Sans doute sa haine pour les mages de son père y était-elle pour quelque chose, mais l'elfe savait qu'il n'aurait jamais l'occasion de savoir: il lui restait si peu de temps...

Un sourd claquement métallique le sortit de ses mornes réflexions: le roi venait d'ouvrir une nouvelle porte, épais battant de métal terni par les siècles, qui pivota péniblement sur ses gonds.

Le roi indiqua un large octogone de métal enchâssé dans le sol à ses pieds. "Nous sommes au coeur du souterrain. C'est d'ici que part la protection qui s'étend au reste..." Il s'interrompit net, voyant dans la lueur de sa magie, une étroite fissure courant le long de la voûte, d'où tombaient lentement de timides gouttes d'eau, au-dessus d'une flaque déjà large sur le sol, quelques pas plus loin dans le tunnel. Il posa une main sur la paroi, cessa de respirer une paire de seconde, puis se retourna brutalement.

"Venez! Vite!" Il s'élança au pas de course dans le souterrain, emplissant l'air de l'effroyable cliquetis métallique des armures.

"Que se passe-t-il?" cria Adron sur ses talons.

"Quelque chose draine la magie du tunnel."

L'elfe ne demanda pas d'explications complémentaires, il avait parfaitement saisi. Sans magie, le tunnel céderait très vite. La fissure indiquait d'ailleurs que son processus de dégradation était commencé. Sans doute avaient-ils un moment devant eux, mais mieux valait ne prendre aucun risque, surtout si la sortie se trouvait encore loin.

Ils parvinrent enfin, essoufflés, devant la dernière porte.

"J'espère que le fortin n'est pas envahi!" grogna Danis en la déverrouillant nerveusement. La porte s'ouvrit dans un grincement pathétique. Un violent flash orange occulta brièvement la lueur de sa main: les armes magiques s'étaient activées d'elles-mêmes, dessinant déjà la figure géométrique de traits irisés, chaque arme étant reliée à toutes les autres par autant de faisceaux brillants.

"Je crois que nous sommes attendus." commenta froidement Kaldor en levant sa hache. "Tant mieux, je commençais à rouiller dans ces souterrains humides."

La salle dans laquelle ils débouchèrent était vide et froide, le plafond en croisées d'ogives, sans autre ouverture qu'une large porte de bois. Sorti du souterrain en quatrième position derrière le roi, son garde et Adron, Kaldor grogna presque immédiatement, les yeux fixée sur les parois de la salle:

"Attendez!" Il sembla pensif une fraction de seconde, puis hurla "Sape!" avant de se précipiter comme un fou vers la porte, hache levée. Il l'ouvrit d'un grand coup dans la serrure,

éclatant du même coup les deux planches adjacentes, arracha le battant et se rua dehors, suivi des autres qui se jetèrent à sa suite par réflexe, sans chercher à comprendre.

Un terrible fracas éclata presque au même instant, mêlant le grondement de l'effondrement de la salle aux hurlements des derniers gardes qui n'avaient pas eu le temps de sortir. Kaldor se rua frénétiquement jusqu'au bout du couloir, franchissant d'un bond les restes du porche du bâtiment dont toute une aile était en train de s'affaisser. D'autres hurlements retentirent dès qu'ils sortirent, et ils se retournèrent pour voir une dizaine de créatures grisâtres disparaître du sommet du mur d'enceinte cernant le bâtiment. Doniel et un garde étaient tombés sous les projectiles des démons: de simples pierres, pesant chacune une cinquantaine de livres... L'elfine en avait pris une en pleine tête, et le garde gisait à terre, le bassin brisé.

"Hors d'ici, vite!" lança Danis en indiquant le large porche dans l'enceinte. "Et surveillez les arrières!"

"Restez dans les limites de la magie!" cria Yolán, pris d'une subite intuition. Quatre des porteurs d'armes se placèrent aussitôt en carré, les autres restant au centre. Ils sortirent ainsi du fortin, lentement, sans être approchés par les démons.

Ils étaient encore dans l'enceinte de Lours, près d'une des portes fortifiées. Les places et ruelles environnantes étaient vides, à l'exception de quelques cadavres fraîchement mutilés. Des démons, aucune trace.

"Nous ne sommes plus que ça?" s'étrangla Danis en voyant leur nombre réduit à une petite vingtaine, et seulement douze de ses gardes. "Où sont passés les autres?"

Un garde s'inclina: "Sous les ruines, Majesté."

Le roi, livide, tourna le dos au groupe, murmurant d'inaudibles paroles. Il resta une paire de secondes immobile, tête baissée, puis haussa les épaules dans un geste de lassitude: "Allons-y."

Ils se dirigèrent vers la porte de la cité, épiant avec inquiétude les fenêtres, portes et toits des maisons, et les chemins de rondes de l'enceinte. Aucun démon n'apparût et ils parvinrent à sortir de la ville. La pluie battante avait complètement imbibé le sol de terre battue, transformant la place devant la porte en un immense champ de boue criblé de traces de sabots et de pieds griffus à trois doigts. Le ciel noir d'encre laissait passer tout juste assez de luminosité pour permettre aux humains d'y discerner les formes dans un rayon d'une centaine de coudées, tout au plus. Après, le rideau de pluie froide et la quasi-obscurité leur ôtaient toute visibilité.

Ils s'avancèrent lentement au travers des dernières rues du faubourg en-dehors de l'enceinte et débouchèrent enfin dans les premiers champs.

"Regardez!" s'étrangla Waldan en indiquant devant eux, puis tout autour d'eux dans un geste circulaire. "Ils sont..." Elle ne termina pas sa phrase, au comble de la terreur.

Tout autour d'eux, les démons venaient d'apparaître, dans un immense cercle de cent coudées de rayon, dont ils étaient le centre. Arstan, sur les conseils du roi, s'était aussi placé en bordure de leur carré de protection, le transformant en pentagramme. Les démons ne reculèrent pas,

restant parfaitement immobiles. Ils restèrent ainsi une paire de minutes, à regarder les démons les regardant.

"Il faut attaquer!" suggéra Yolan de sa position. "Sinon ils vont nous marteler avec des sorts et nous ne pourrions rien faire."

Kaldor lança, sceptique: "Même avec la protection?"

"Ils sont nombreux! Si on leur laisse le temps, ils trouveront un moyen de la supprimer!"

"Et on ne peut pas prendre ce risque." approuva le roi.

Adron hocha lentement la tête. "Je suis d'accord. Attendez mon signal, je vais lancer un sort d'attaque pour ouvrir la voie."

Il se concentra un court instant, puis gesticula curieusement, lâchant d'étonnantes étincelles du bout de ses doigts.

"Vers la campagne! Maintenant!" hurla-t-il en suivant le mouvement. Il se passa alors une chose étonnante: chaque elfe, chaque garde, chaque personne dans le pentagramme se dédoubla, les doubles partant dans une direction opposée. Les démons, en hurlant, se précipitèrent à la poursuite du faux groupe se dirigeant vers les faubourgs de la cité, et passèrent autour du groupe fonçant vers la campagne. Ils franchirent ainsi le cercle des démons, réalisant qu'il y en avait bien cent fois plus qu'ils n'en avaient entrevu autour d'eux.

Les hurlements démoniaques semblèrent redoubler loin derrière, étouffés par le rideau de pluie.

"Ils viennent de se heurter à la muraille de l'enceinte." expliqua le mage en riant. "Mon sort ne peut pas aller plus loin! Je suis surpris qu'il ait marché aussi bien."

"Ils ne doivent pas avoir l'habitude!" observa Danis. "Maintenant ils sauront."

Abandonnant temporairement la protection des faisceaux magiques ils gagnèrent au pas de course les premières prairies entourant le temple de Valuna, antique dieu champêtre. Dans la semi-pénombre de la tempête, le profil sombre du temple se dessina, menaçant, devant eux. Ils le contournèrent largement, franchissant à coups d'épées les haies d'épineux formant son enceinte.

"A la rivière!" suggéra Danis en indiquant un monticule à peine visible sous la pluie. "Derrière cette butte! Il y a le port, on peut fuir en bateau!"

"S'il en reste." grogna le nain à côté de lui.

"On verra. Reformons le pentagramme."

Ils commencèrent à gravir la pente, sous la protection des armes magiques. Derrière eux, les cris des démons s'étaient rapprochés, et même si ces derniers n'étaient pas encore visibles, leur présence pesait déjà sur eux comme une chape d'angoisse.

Ils n'avaient pas encore atteint le sommet du monticule lorsque l'air sembla se déchirer autour d'eux dans un fantastique sifflement. Les armes magiques émirent une violente lueur, vacillèrent un instant, et s'éteignirent totalement. Le pentagramme disparu, ils restèrent en position un bref instant, choqués. Adron fut le premier à réagir:

"En position de combat! Ils arrivent!" hurla-t-il en faisant de grands gestes. Les gardes se mirent instantanément en demi-cercle autour de leur monarque. Les cinq porteurs d'armes magiques entourèrent Adron, inquiets. Les cris démoniaques étaient maintenant sur eux, et de la grisaille au bas de la butte surgirent les créatures, une vague déferlante de démons hurlants se ruant à la curée, sans aucune magie pour les arrêter.

Danis et Adron se regardèrent, pour la deuxième fois. Danis donna un ordre bref: "Retenez-les!". Et silencieusement ils entamèrent les prémices d'un sort commun. Adron n'avait encore jamais lancé de sort en synchronisation avec un autre mage, et le roi non plus, mais c'était probablement leur seule chance. Le pouvoir qui avait anéanti les armes magiques était certainement beaucoup plus puissant que chacun d'eux pris individuellement, mais ne résisterait probablement pas à leur puissance conjuguée.

Les démons atteignirent le sommet et attaquèrent à l'instant même où les mages commençaient l'incantation. Les gardes reculèrent sous le choc, taillant et perçant les démons de leurs lames d'argent. Les armes magiques, même éteintes, semblaient avoir beaucoup d'efficacité dans le corps à corps. Mais les démons ne semblaient avoir cure des victimes dans leurs rangs. Sans doute n'avaient-ils pas la même conception de la mort que les êtres vivants. Ils submergèrent bientôt les gardes, les écrasant littéralement sous le nombre. Les porteurs d'armes magiques tinrent mieux, mais il n'était pas possible de protéger un périmètre correct à cinq, permettant à deux mages de préparer un sort en toute quiétude.

Dissociant leurs efforts brisés, Adron et Danis lancèrent de rapides sorts pour repousser les démons, qui eurent pour effet de les faire reculer à une cinquantaine de coudées, le groupe se trouvant englobé sous un dôme phosphorescent. Les corps des gardes avaient disparu du champ de bataille: seulement ceux des démons anéantis encombraient le terrain devant eux.

"Ca ne durera pas longtemps!" bégaya Danis en terminant son sort. "Je n'en peux plus. Adron, vous avez trois minutes de tranquillité."

"Alors couchez-vous tous à terre. Quand je vous ferai signe, partez en direction de la rivière, ne m'attendez pas."

Adron se hissa au sommet d'un tas de cadavres de démons, observa un instant les environs, et commença une imposante gestuelle en vociférant une incantation étrange. L'air l'entourant prit rapidement une forte luminescence jaune zébrée d'éclairs rougeâtres et un énorme globe de feu se concrétisa lentement devant lui, mouvant et semblant à tout moment devoir déflagrer et dévorer le mage.

"Où est Irwin?" gémit soudain Waldan en réalisant le peu de personnes en armures couchées autour d'elles.

"A terre!" éructa Alia en lançant un coup de poing vers l'elfine qui s'était redressée. Mais Waldan ne le sentit pas, cherchant autour d'elle du regard.

"Irwinë! Et Doniel? Où est Doniel?" hoqueta l'elfine en se relevant, tremblant de tous ses membres. Elle gémit un instant, baissant la tête, puis arracha son heaume, révélant son visage ravagé de douleur. "Flam!" hurla-t-elle entre deux sanglots.

Devant Adron, le globe faisait déjà une trentaine de coudées de diamètre et oscillait lentement au-dessus du sol, devant le mage qui continuait à lancer son sort avec une fougue dont jamais Yolán ne l'aurait cru capable. Sa silhouette sombre sur fond d'air incandescent avait quelque chose de terrifiant dans le paysage gris.

Yolán commença à ramper vers l'elfine debout, décidé à la plaquer à terre, mais ne voulant pas prendre le risque de se relever.

Adron lança une exclamation puissante, tranchant avec la litanie de son incantation. Le globe de feu s'éloigna de lui, d'abord lentement, puis de plus en plus vite. Le mage esquissa un mouvement de recul, intercepté par un éclair aveuglant. Une fantastique déflagration déchira l'air, soulevant des montagnes de débris et de terre, pulvérisant complètement le temple en contrebas dans un fracas titanesque. Une énorme masse de terre passa au-dessus du groupe, les ensevelissant à moitié sous une pluie de boue et de pierres.

Yolán se releva comme un fou, se débattant pour se débarrasser des débris qui le recouvraient. Son premier regard fut pour Adron. A l'endroit où le mage s'était tenu, une vingtaine de coudées devant eux, s'ouvrait un profond cratère aux parois rougeoyantes et fumantes. Au loin, éclairée par sa fantastique lueur, l'armée des démons refluit en panique sous l'énorme boule de feu qui continuait sa rapide progression au-dessus d'elle, sans exploser.

"Adron!" hurla-t-il en pure perte.

"Où est-il? Adron!" hurla soudain Alia derrière lui. "Adron! Non!" gémit-elle, agitée de spasmes nerveux. Yolán bondit, la prit dans ses bras, réalisant que Waldan aussi avait dû y rester, percutée de plein fouet par les débris et le souffle de l'explosion. "Il est parti là-bas." mentit-il. "Regarde!" fit-il en indiquant la boule de feu au loin. Tremblant, serrant l'elfine contre lui, il vit la boule dépasser le gros des troupes démoniaques et percuter les premières maisons des faubourgs de la cité, pulvérisant totalement une large portion des bâtiments dans un nuage de flammes. Il ne prit pas plus de trois secondes pour réaliser que la situation était la même qu'avant, avec un mage en moins dans leur camp. Adron avait au moins réussi à faire refluer les créatures à plus de cinq cent coudées, et le terrain devant eux était désert, plongé à nouveau dans l'obscurité de la tempête. Il pivota rapidement sur lui-même, tenant toujours fermement Alia. Ses compagnons étaient tous debout derrière lui, hésitants.

"Le mage a dit: à la rivière!" lança-t-il en ramassant l'épée de Waldan, restée là où elle l'avait abandonnée. "Allez, vite!" Il poussa Alia devant lui, courant avec les autres.

Il se sentait envahi d'un immense calme froid, chose qui ne lui arrivait que dans les situations désespérées. Il n'avait ressenti un tel calme que deux fois dans sa vie: dans un combat contre les orcs alors qu'il était garde-frontière, et lorsqu'il s'était retrouvé enfermé dans la

même salle qu'un énorme molosse fou furieux alors qu'il visitait innocemment une grande villa que son propriétaire avait imprudemment quittée pour l'après-midi.

Ils se précipitèrent vers le cours d'eau en contrebas et pénétrèrent dans l'enceinte dévastée du port. La rivière en crue avait débordé. Ils traversèrent lentement les quais inondés. Les bateaux amarrés aux quais avaient tendu leurs amarres, car avec les pluies des derniers jours le niveau de la crue avait fortement monté. Les bords des quais étaient encore discernables, sous quelques doigts d'eau boueuse et agitée. Danis observa un instant les embarcations, et porta son choix sur une grosse barque aisément accessible.

Avec Alia, à qui Yolán avait confié l'épée, seuls survivaient les porteurs des armes magiques, ultimes protections contre le fléau qui s'était abattu sur le pays. En armures maculées de boue, leurs heaumes bien fermés dissimulant les visages marqués par l'horreur, ils se regroupèrent à bord de la grosse barque dont ils tranchèrent frénétiquement les amarres à grands coups d'épée.

Arstan et Danis se saisirent des rames alors que Yolán, dégageant son arc, surveillait les quais. La barque dériva vite vers la rive opposée, Arstan développant beaucoup plus de puissance en ramant que le roi épuisé. Kaldor prit la relève, redressant la trajectoire vers le centre de la rivière.

Les quais du port disparurent bientôt dans la grisaille de la tempête. La barque n'offrait pas assez de prise aux rafales de vent pour devoir chavirer, mais risquait plus de se remplir. Le niveau d'eau à l'intérieur était déjà important lorsqu'ils étaient montés dedans, et ajouté au poids des cinq en armures faisait monter la ligne de flottaison jusque près du rebord.

Yolán et Alia utilisèrent leurs heaumes pour en écoper la plus grosse partie, puis s'assirent sur l'un des deux bancs non occupés par les rameurs et surveillèrent le rivage, tant devant que derrière.

Après une journée qui leur parut interminable, sous la grisaille et la pluie battante, ils eurent enfin l'impression de voir tomber la nuit. Le seul changement qu'elle apporta fut d'ôter au paysage le peu de lumière qui y restait. La pluie continua, parfois avec de fortes rafales de vent, les forçant à écoper régulièrement l'eau accumulée au fond de l'embarcation.

La nuit se révéla des plus sinistres, hantée de mouvements étranges sur les berges, de cris rauques ou de lointains hurlements, animée par un vent glacial et une pluie cinglante qui leur fouettait le visage, crépitait sur les armures et résonnait sur leurs heaumes. Arstan s'était dévoué pour monter la garde durant la première partie, mais hormis Danis, épuisé, nul ne put fermer l'oeil. Yolán prit la deuxième garde, guidant l'embarcation au travers des eaux tumultueuses, et Kaldor pilota l'esquif jusqu'au petit matin.

Le jour se leva sur un ciel gris, sous une pluie fine et froide, sans vent. La tempête était passée: les nuages avaient certainement voyagé plus vite qu'eux. La barque se remplissait toujours d'eau à la même vitesse, innocentant la pluie de la veille: une petite fissure sur le côté laissait entrer un constant filet d'eau lorsque l'embarcation était chargée comme en ce moment.

Danis se réveilla sous les secousses que lui infligeait Kaldor, obéissant à la décision générale de réveiller le mage. Il devenait important de savoir où l'on allait, et que faire pour endiguer l'avancée des démons, si la chose était encore possible. Le roi ouvrit les yeux difficilement, semblant émerger d'un très profond voyage dans le sommeil. Il mit une bonne minute à réaliser qu'il ne se trouvait pas dans son palais, couronne en tête, et qu'il ne venait pas de faire un cauchemar dû aux excès de la veille.

D'une voix pâteuse il prononça: "Où sommes-nous?"

"C'est la question que nous aurions aimé vous poser, majesté." rétorqua Kaldor d'une voix lente et bien articulée.

"C'est à dire?"

"Nous sommes à bord d'une barque qui descend la rivière qui traversait Lours. Nous avons fui devant les démons, souvenez-vous."

"Ah, il me semblait bien que c'était trop vrai pour un rêve. Nous ne sommes que cinq, et en fuite. C'est cela?"

"Exact."

"Laissez-moi réfléchir. Nous ne sommes pas à deux minutes, compte tenu de la situation."

Danis passa presque une heure sans mot dire, jetant de temps en temps un regard sur la rive ou ses compagnons, mais laissant le plus souvent ses yeux dans le vague, dirigés vers l'eau clapotant au fond de la barque. Lorsqu'il releva les yeux, ce fut pour dire:

"J'ai une vague idée. J'ai entendu parler d'un vieux mage retiré quelque part sur la côte. En son temps il était très puissant. Je ne sais pas ce qu'il est devenu, mais ça peut toujours nous donner un but. A part ça je ne vois pas trop ce que nous pourrions tenter contre les démons."

"Ce serait loin?"

"Quoi, la côte? Non, encore deux jours de barque et nous y serons. Et voyager ainsi est peut-être ce qu'il y a de moins dangereux, compte tenu de ce qui écume la campagne. Ensuite, il faudra retrouver le mage."

"Et là?"

"Ca dépend. S'il pratique toujours la magie, nous pourrions le localiser aisément. Sinon, ce sera plus difficile, en particulier si personne ne le connaît."

"S'il reste quelqu'un de vivant sur la côte."

Danis foudroya le nain du regard. Sans se démonter, Kaldor récidiva:

"Reste encore le problème de la nourriture."

"Et bien?"

"De quoi allons-nous manger?"

"De chasse. Et j'ai pris de quoi acheter notre passage pour un certain temps. Reste à trouver les auberges: hors des villes elles sont rares dans ce pays."

Ils descendirent la rivière un long moment sans accoster. Devant deux villages ils passèrent, observant en silence les ruines des installations d'un petit port de commerce. Quelques

corps flottaient encore, pris dans les débris du quai effondré, et dans les ruelles le long du port, les corps qui jonchaient le sol ne se comptaient plus. Les démons avaient totalement anéanti la population.

Dans le deuxième village, un spectacle semblable les attendait. Passant devant l'unique quai du port ils entendirent une voix faible appelant à l'aide, mais ne réagirent pas. Le sort d'un survivant, probablement blessé et faible, ne les touchait pas. Ils étaient en route pour sauver une nation, pas pour s'encombrer de fardeaux inutiles qui de toute façon seraient condamnés dès la prochaine bataille.

Ils firent relâche dans un ancien refuge troglodyte, au pied duquel la rivière formait une large anse calme malgré le niveau élevé de la crue. Ils tirèrent la barque sur la pente raide de la rive, et se hissèrent jusqu'à la caverne, une quinzaine de coudées plus haut. Ils attendirent la nuit, guettant toute approche de démons par la vallée sur l'autre rive ou par le sommet de la falaise, mais rien ne se produisit. Au crépuscule, Yolán, qui avait repéré des nids d'oiseaux dans les falaises, escalada la roche instable et alla quérir le repas du soir. Il redescendit au bout d'une vingtaine de minutes, couvert de boue et de guano, sa gibecière bien pleine d'oeufs et de deux goélands qui avaient commis la maladresse de s'endormir un peu trop tôt.

L'aube arriva enfin, après une longue nuit de repos, découvrant un timide soleil sur un paysage aride, éclairant par-dessous les énormes nuages noirs encore proches, dominant l'Est du pays.

Ils reprirent leur périple en barque, descendant la rivière et bientôt le fleuve dans lequel elle se jetait, jusqu'à son embouchure qu'ils atteignirent en milieu d'après-midi. Dans les fit débarquer de l'autre côté du fleuve où le terrain était moins propice; mais, comme expliqua le mage: "C'est de ce côté que nous avons des chances de le trouver. Il vivait entre le Grancey et Taamaros. Nous irons par-là en longeant la côte, il doit y avoir beaucoup de villages de pêcheurs."

"A pieds?" grogna Arstan que l'idée ne réjouissait guère.

"Bien entendu. Longer la côte en barque alors qu'il y a des tempêtes dans la région serait de la pure inconscience. Et je ne crois pas que nos chevaux soient en état de nous mener loin."

Le guerrier ne répondit pas, appuyé sur sa lance. Il jaugea le paysage du regard, haussa les épaules et se résigna. Sans attendre ils partirent vers Taamaros, restant à proximité des rebords escarpés des basses falaises dominant de peu la forte houle de l'océan. Ils ne tardèrent pas à repérer les toits d'un village à l'horizon, dans le soleil couchant. Forçant leur marche, ils y parvinrent à la nuit, exténués et affamés.

Les gens les accueillirent avec surprise mais aimablement, leur offrant boire, manger et un refuge pour la nuit, qu'ils acceptèrent avec soulagement. L'ignorance totale des villageois les renseigna amplement: les démons ne s'étaient pas avancés jusque là.

Ils festoyèrent peu, remplissant surtout leurs estomacs de choses nourrissantes et de boisson. Les chants et danses étaient un peu de trop pour eux, cette nuit-là: ils s'endormirent

peu de temps après le repas, épuisés, alors que quelques jeunes villageois poursuivaient la fête autour du feu.